

Chers amis,

Méditer sur la figure de saint Paul à Lourdes peut nous surprendre. Mais au moment où l'Eglise tout entière (et notre diocèse en particulier, le 28 juin prochain à Dunkerque), se prépare à clôturer l'année Saint Paul, il nous est bon, même ici, de redécouvrir cette grande figure de la foi, et, pour commencer notre pèlerinage, de méditer sur cet épisode de la conversion de Paul.

« **J'ai été saisi par le Christ** » nous dit Paul (Eph 3,12).

Ce n'est pas Paul qui cherchait le Christ. C'est le Christ qui est venu chercher Paul, c'est le Seigneur Ressuscité qui est venu le rejoindre par un chemin inattendu, celui de Damas.

Et si, nous aussi, cette année, nous faisons de ce pèlerinage, un chemin de Damas ?
Si nous laissons le Seigneur ressuscité nous rejoindre, comme il est venu rejoindre Paul ?

Mettons donc nos pas dans ceux de saint Paul pendant ces quelques jours, et, pour commencer, entrons dans le mystère de la rencontre que Paul a faite avec le Seigneur ressuscité.

Nous allons voir que ce récit de la conversion de Paul, que nous avons entendu dans la première lecture, contient, pour ainsi dire, tous les « ingrédients » pour faire un bon pèlerinage. Quelles attitudes spirituelles, quels enseignements peut-on en retirer pour vivre ces quelques jours ? Je retiendrais simplement 3 aspects : se laisser conduire ; vivre en Eglise ; faire l'expérience du Christ ressuscité.

1. Se laisser conduire

Sur le chemin de Damas, Paul n'y voit plus rien, il est aveuglé. Il rend les armes et pose une question lourde de sens : « **que dois-je faire Seigneur ?** » Cet homme que l'on pouvait considérer comme un érudit, un savant, fier d'avoir étudié auprès des plus grands maîtres du judaïsme, bref, un homme du savoir, ne « sait plus » ce qu'il doit faire.

La question de Paul sonne à la fois comme une reddition inconditionnelle et comme un commencement de disponibilité à la grâce.

« Que dois-je faire Seigneur ? », « qu'attends-tu de moi aujourd'hui ? ». Cette interrogation peut aussi être la nôtre en venant en pèlerinage à Lourdes.

« Que dois-je faire Seigneur ? », « à quoi m'appelles-tu ? ». Cette question peut rejoindre le cœur des nombreux jeunes venus en pèlerinage avec nous, dans une période si importante de leur vie.

« Que dois-je faire Seigneur ? », « quel est le sens de ma vie ? ». Cette question peut rejoindre aussi nos frères et sœurs marqués par l'âge ou la maladie. Elle peut rejoindre aussi des jeunes

retraités, qui, faisant l'expérience de disponibilités nouvelles, se demandent à qui ou à quoi ils pourront désormais consacrer cette nouvelle étape de leur vie.

Et le Seigneur, de répondre à Paul : « **Va à Damas, on te dira ce que tu dois faire !** »
Jésus ne répond pas directement à Paul. Il lui demande simplement de se laisser conduire.

« **On le prend par la main** » nous dit le texte biblique. L'homme au fort tempérament accepte qu'on le « prenne par la main » : il accepte de ne plus être maître de sa vie... Ce n'est pas parce qu'il a vu le Christ ressuscité, qu'il sait tout, connaît tout. L'apôtre doit d'abord être disciple. Avec humilité, Paul se laisse conduire, se laisse guider, en un mot, se laisse faire.

Frères et sœurs, nous aussi pendant ce pèlerinage, nous allons nous laisser conduire, à travers les célébrations et les grands rendez-vous qu'ont préparés pour nous les différentes équipes qui animent ce pèlerinage. Plus profondément encore, chacun de nous peut redire : « Que dois-je faire seigneur ? » et, chacun peut offrir au Seigneur sa disponibilité.

2. Vivre en Eglise

Continuons notre récit. Paul est conduit à Damas. Il est introduit dans une communauté d'Eglise où Ananie lui impose les mains et le baptême. Un autre récit de la conversion de Paul va jusqu'à souligner qu'après son baptême, Paul prend de la nourriture et que des forces lui revinrent (Actes 9,19). Saint Augustin verra dans cette nourriture proposée à Paul, le pain eucharistique, reliant ainsi à l'expérience de Paul, les sacrements de l'initiation chrétienne : le baptême, l'imposition des mains et l'eucharistie.

En effet, l'expérience de Paul serait incomplète si l'on ne s'était arrêté qu'à l'expérience du chemin de Damas. L'auteur des Actes des apôtres prend grand soin de relier la rencontre de Paul avec le Seigneur ressuscité à une autre rencontre, tout aussi déterminante : celle de Paul avec l'Eglise, celle de Paul avec les sacrements.

Nous aussi, frères et sœurs, comme Paul, nous sommes plongés dans la vie de l'Eglise pendant ce pèlerinage : Eglise diocésaine, autour de notre évêque, Eglise universelle à travers les multiples diocèses du monde qui sont ici rassemblés à Lourdes. Comme Paul, nous célébrerons aussi les sacrements où le Seigneur se fera proche de chacun d'entre nous à travers l'Eucharistie, l'onction des malades ou le sacrement de réconciliation.

Remarquons l'étonnant retournement de situation, qui en dit long sur la sagesse de Dieu, toujours prête à surprendre : Paul reçoit désormais la vie de cette Eglise... dont il voulait la mort !

3. Faire l'expérience du Christ ressuscité

« **Anastas !** » ; « **Lève-toi !** » ; « **Relève-toi !** » ... Combien de fois Jésus avait-il prononcé ces paroles aux malades qu'il avait rencontrés.

« Anastas ! » Paul entend lui aussi ces paroles. Une première fois par la voix du Ressuscité ; la seconde fois, par la voix d'Ananie.

C'est le même mot qui est utilisé pour traduire la résurrection de Jésus : « Anastas ! » qu'on pourrait traduire « ressuscite ! ». Les Actes des apôtres nous disent d'ailleurs que c'est le « **troisième jour** » (Actes 9,9) que Paul est remis debout par la grâce du baptême.

Frères et sœurs, faire l'expérience de la résurrection du Christ, n'est pas un privilège réservé à Paul ! Cette parole est aussi pour nous aujourd'hui. Malades ou bien-portants, tous, nous avons besoin d'être relevés par le Christ.

Comme l'a dit Irénée de Lyon, « la gloire de Dieu, c'est l'homme debout. »

La gloire de Dieu, c'est de relever celui qui est couché, consoler celui qui est abattu, encourager celui qui n'en peut plus.

Le Seigneur compte sur vous, amis hospitaliers, pour que beaucoup parmi nos frères et sœurs malades, puissent faire cette expérience. Beaucoup à Lourdes, disent combien, en repartant, sont remis debout, ont retrouvé des forces... C'est une expérience de résurrection.

Plus tard, Paul ne cessera de dire : « vous êtes ressuscités avec le Christ ! » (Col 3,1).

Paul ne distinguera jamais le relèvement du Christ de son propre relèvement ; il ne séparera jamais l'annonce de la résurrection du Christ de sa propre résurrection.

Témoigner des merveilles que Dieu fait dans nos vies, c'est aussi témoigner du Christ ressuscité qui vit en nous.

« J'ai été saisi par le Christ. » (Eph 3,12) dira Paul ;

« L'amour du Christ nous saisit » (2 Cor 5,14) redira-t-il...

Nous aussi, laissons-nous saisir par cet amour prévenant et miséricordieux du Christ ressuscité, tout au long de ce pèlerinage.

Laissons un instant la grâce de Dieu faire de ce pèlerinage à Lourdes un chemin de Damas pour chacun d'entre nous.

Le même Christ ressuscité qui s'était approché de Paul veut aussi se faire proche de nous.

Pour cela, comme Paul, laissons-nous prendre par la main, laissons nous conduire dans le cœur de l'Eglise, afin que la résurrection du Christ soit aussi manifestée dans nos vies. Amen.